

RENCONTRE

Joël Chalude, l'homme qui voyait à travers le mur du silence

■ Dans un spectacle étonnant, l'artiste formé à l'école du mime Marceau explore, en même temps qu'il s'en moque, ce lien décidément introuvable entre sourds et entendants.

« Nous sommes tous sourds de quelque chose », affirme Joël Chalude. Et devant Joël Chalude, nous sommes tous à la fois fascinés et embarrassés, surpris par l'irruption d'un monde des possibles que la vie dans la normalité, avec son cortège d'ignorances et de petits égoïsmes, tient habituellement à distance. Joël Chalude est sourd profond mais, parfait locuteur, répond à ce qu'il écoute... des lèvres d'autrui. Artiste facétieux formé chez le mime Marceau, le comédien dit être né deux fois. C'est d'ailleurs le titre de son autobiographie, puis du spectacle qu'il donne samedi à l'espace Soutine de Lèves, à l'invitation de l'association Parole aux mains.

La dérision plutôt que la compassion

Dans « Né... deux fois », Joël Chalude met en scène, non sans dérision, quelques épisodes fondateurs de son itinéraire de passe-muraille. Oralisé, labialisé (il lit sur les lèvres de ses interlocuteurs), Joël Chalude voit à travers le mur du silence un privilège sans pareil hérité d'une mère spécialiste en neurosciences, d'un père chanteur lyrique, d'un frère orthophoniste. L'homme n'a découvert la langue des signes que sur le tard après avoir été oralisé enfant, puis avoir glissé d'une pantomime spontanée au mime appris, chez Marceau dont il

fut premier prix, avant de le transmettre à son tour, éducateur auprès des sourds.

Incarnation éminemment atypique de la renaissance au monde d'un handicapé qui, en d'autres lieux, en d'autres circonstances familiales, eut pu rejoindre la cohorte des délaissés, Joël Chalude opte résolument pour le mode burlesque quand Les enfants du silence — dont il fut de l'adaptation théâtrale en 1992 aux côtés d'Emmanuelle Laborit —, empruntaient encore à la compassion. « Je cherche à dédramatiser la problématique non pas de la surdité mais de l'incommunicabilité dont elle est le détonateur, de la difficulté de tout un chacun à aller vers l'autre », explique-t-il.

La compassion, elle aussi, relève sans doute du malentendu. Qui faut-il plaindre ? Ceux qui entendent toutes ces choses dont il n'est aucunement besoin ? Ceux qui en sont épargnés ? « La communication n'est pas l'apanage des entendants, remarque Joël. La preuve : ce sont eux qui se servent de l'expression "dialogue de sourd" ».

Du fait qu'on ne sache plus trop qui ne comprend plus qui, Joël Chalude s'amuse tout au long de ce spectacle inclassable. Parlé, mimé, signé, l'objet trouble jusqu'aux programmeurs de salles qui ne parviennent pas à s'entendre sur sa rubrique d'appartenance. L'espace Soutine, lui, l'a classé sous le vocable... « cirque ».

« Le chant du signe »

Sur scène, l'artiste raconte comment le dramaturge Peter Brook, qu'il admirait tant par ailleurs et qu'il rencontra, se révéla superbement obtus face à un artiste sourd ; comment un conseiller de Jack Lang face auquel il se retrouva

s'égara dans un discours oiseux, sans jamais regarder son interlocuteur ni enlever sa main de devant sa bouche...

Les idées reçues, les comportements d'inaptitude à l'autre qui en découlent sont parfois le produit de la culture même. « La langue des signes, qui fut longtemps prohibée, avant d'être tolérée comme un outil scolaire, n'a été reconnue officiellement qu'en 2005 ! Parce que depuis le siècle des lumières, il était impensable qu'elle puisse être porteuse d'un système de langage et de pensée », explique l'artiste.

« Le piège que je dois éviter est celui de la spécialisation, que le public ne m'enferme pas », précise Joël Chalude. C'est la gageure que l'artiste surmonte, deux ans après le lancement d'un spectacle toujours en tournée et que viennent voir de plus en plus d'entendants et de moins en moins de sourds.

Visuel et musical

Poésie, « bruité » du mime comme il le dit lui-même, le spectacle de Joël Chalude est visuel mais aussi musical, ce qui est une autre forme de démenti adressé à la spécialisation logique. « Je n'entends que les fréquences basses mais la musique participe de mon schéma corporel ; je ne peux pas m'en passer ». Enfant, il s'adossait contre le piano de sa mère afin de se laisser envahir par les vibrations. Aujourd'hui, l'homme sait construire une expression sur une musique complexe. Preuve encore, contre la toute puissance du logos grec, que l'intellection n'est pas soumise à la langue, ni l'audition attachée aux oreilles !

Benoît Broust.

> Espace Soutine de Lèves samedi 17 octobre à 20 h 30. Réservations au 02.37.21.68.71.



Joël Chalude, dans « Né... deux fois », adapté de son autobiographie « Je suis né deux fois ».

Retrouvez tous ces établissements sur www.larep-resto.com

Tables gourmandes en Eure-et-Loir

Pizza au feu de bois - Spécialités italiennes
Menu complet 12€80 boisson incluse
 "Produits de qualité faits maison"

PIZZA GOGO

Jeu 22 octobre EPHEMERE (pop rock)

02 37 46 81 44
 Place Mésirard - DREUX

Plus d'infos sur : www.pizzagogo.fr

Menu ciné 15€80 : 1 plat + 1 boisson + 1 place de ciné

CHÂTEAU D'ESCLIMONT
 Restaurant - Hôtel ****

esclimont@grandesetapes.fr
www.esclimont.com

Soirée « Dîner-Théâtre » au Château d'Esclimont
Samedi 17 octobre 2009 à 19h00
 « Le Bar sous la mer » présentée par la compagnie La Sentinelle.
 Plongez dans un autre univers.
 Conte, Burlesque, Poétique, Stéphan Benni.
Le spectacle a lieu au cœur du restaurant !

Cocktail, spectacle, dîner
110€ par personne (boissons incluses)
 Réservation Obligatoire
 au 02 37 31 15 15

28700 Saint-Symphorien-le-Château
 Tél. 02 37 31 15 15 - Fax : 02 37 31 57 91

Amis restaurateurs, cette rubrique vous intéresse ?

Contactez-nous au **02 37 18 26 90**